

5. Lancer de poids

Méthodologie pour travailler à partir de la situation :

1. Prendre connaissance du mini-récit uniquement, puis laisser le groupe s'exprimer à chaud sur la situation rencontrée :

- Quel regard je porte spontanément sur cette situation ?
- Quel regard je porte sur le jeune ? Sur l'adulte ?
- Sur quels critères ai-je formé mon opinion ?

2. Toute situation est toujours plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord, et bien souvent les éléments en notre possession – souvent partiels – sont insuffisants pour se forger une opinion juste. Dans bien des cas, les faits eux-mêmes peuvent avoir des significations très différentes en fonction des intentions réelles de leurs auteurs. Leurs implications morales en dépendent également.

- Prendre rapidement connaissance des différentes intentions possibles des auteurs.
Qu'est-ce que cela nous évoque ? Les intentions affichées sont-elles porteuses des mêmes conséquences ?
Cela modifie-t-il nos premières impressions ? En quoi ? Pourquoi ?

3. Parmi toutes les possibilités, choisir maintenant un point de vue de jeune et un point de vue d'adulte (par ex : A-3). Il ne s'agit pas de rechercher le scénario le plus « réaliste », ni celui qui correspondrait inconsciemment ou non à une pratique éducative idéale, mais bien d'opter pour un scénario, qui permettra la suite du travail.

Dans ce scénario précis, et en oubliant tous les autres : quels points d'attention relevons-nous :

- Au plan universel (ce qui est de l'ordre du principe vrai en toute circonstance) ?
- Au plan particulier (ce qui touche de manière générale à la vie de cet établissement et à l'ensemble de la communauté éducative) ?
- Au plan singulier (ce qui touche aux seuls protagonistes de la scène dans cette situation donnée) ?
 - Comment situerions-nous ici ce qui serait « moral » et ce qui ne le serait pas ?
 - Comment s'articulent les trois plans dans cette situation précise ?
 - Qu'est-ce que la « proposition éducative qualifiée » (caractère propre) de l'Enseignement catholique pourrait induire de spécifique dans le regard porté sur les personnes dans cette situation ?

Mise en situation : Lancer de poids

- Madame Dabremont ?
- Oui, c'est moi. Bonjour Monsieur Martiony, et merci de me recevoir.
- Je vous écoute.
- Sarah s'est sentie très mal à l'aise lors de son dernier cours d'EPS...
- Je suis très surpris ! Je croyais l'avoir justement valorisée... Que vous a-t-elle dit ?
- Elle m'a expliqué que vous avez fait du lancer de poids au stade. Et après les essais individuels, vous avez fait deux groupes de niveau.
- C'est exact ! Et Sarah était dans le groupe de ceux qui avaient fait les meilleurs lancés.
- Oui, mais ce groupe-là était composé exclusivement de garçons, à l'exception de Sarah. Et toutes les filles étaient dans l'autre groupe.
- Mais où est le souci Madame ? Justement, j'ai saisi l'occasion de montrer que les filles ont leur place dans toutes les disciplines sportives ! Et vous oubliez qu'il y avait aussi deux garçons dans le groupe que vous appelez celui des filles.
- Je suis au courant. Et je crois que leurs parents souhaitent aussi vous rencontrer. « Où est le souci », dites-vous ? Il ne vous aura pas échappé que Sarah est assez grande, et de morphologie carrée. Elle est aussi légèrement en surpoids, et les filles de sa classe le lui font régulièrement sentir : elle l'appellent « la bûcheronne », « la camionneuse », et j'en passe. Après votre cours, certaines filles lui ont même dit « d'aller se changer dans le vestiaire des mecs » et elle l'a très mal vécu. Par ailleurs, vous auriez dit au deux garçons : « allez vous deux, avec les filles ! »
- Il n'y avait aucune mauvaise intention de mon côté, Madame, et je suis navré d'apprendre ce que vous me dites. Mais l'école est un lieu éducatif, non ? J'ai classé les jeunes selon leur performance et leur sérieux, et selon aucun autre critère...

Points de vue de l'élève

- A** C'est bon ! Avant il y avait les filles de ma classe, maintenant, en plus il y a les profs ! Je suis sûr qu'il l'a fait exprès, et pareil avec les garçons. Ca lui plaît de nous rabaisser. Il est fêlé ce prof !
- B** Je m'en fiche, la prochaine fois je tirerai mal. J'en ai assez de me faire traiter de garçon par tout le monde.
- C** Le prof ne se doute sûrement pas de ce qui s'est passé dans les vestiaires, mais si je dis quelque chose, les filles vont encore plus se moquer de moi. En fait, j'aimerais bien me faire dispenser de sport, comme ça, j'aurais d'ennuis avec personne. En plus je suis sûre que ça va être pareil à la piscine...

Points de vue de l'enseignant

- 1** Mais qu'est-ce qu'ils ont les parents à se mêler de tout ! Est-ce que moi je viens leur dire comment faire leur travail ? Ils n'ont pas à me dire comment enseigner, c'est ma responsabilité. Le milieu du sport est parfois sexiste, et les gens râlent. Et quand on ne l'est pas, ils râlent aussi !
- 2** Si je m'étais bien douté que les garçons réagiraient mal, je n'avais que l'intention de les stimuler. Ils ont lancé exprès « comme des filles » – selon leur propre expression – pour se moquer d'elles ! Et je les ai justement mis « avec les filles » pour les prendre à leur propre petit jeu. Et en mettant Sarah – qui a fait les choses sérieusement – avec les garçons, je pensais qu'ils comprendraient le message : l'important, c'est ce qu'on fait, pas qui on est ou qui on prétend être.
- 3** Je sais bien que Sarah est un peu malmenée par ses copines, et justement, j'avais vraiment l'intention de la valoriser, de lui montrer qu'elle avait l'avantage dans certains domaines... En même temps, c'est vrai que d'être « douée pour le lancer de poids », il y a mieux pour affirmer sa féminité ! Bon, il faudra que je lui parle, et peut-être que je change de méthode... Mais j'aimerais bien aussi qu'on ne juge pas en permanence mes intentions !